



Nous et les Autres

*"qu'est-ce que la Rédemption, si ce n'est que le
'Je' apprend à dire 'Tu' au 'Il' ?"*

Franz Rosenzweig (1886-1929) fut l'un des premiers à élaborer, dans *l'Etoile de la rédemption* (1921), une philosophie du dialogue avec l'Autre. Comment donc, pourtant, ce grand penseur juif allemand comprit-il l'Autre, ce "prochain" dont la Bible dit qu'il faut l'aimer "comme soi-même" ? Était-ce pour lui un autre impersonnel, ou plutôt l'Autre qui m'est proche ? N'était-ce pas aussi, d'abord, celui qui est proche de nous – de nous, membres d'un même peuple ou d'une même communauté ? L'Autre est-il autre que moi, 'Je' - ou autre que 'Nous' ?

Mais que voulons-nous dire, lorsque nous disons 'nous' ?

"...quand quelqu'un dit 'nous', je ne sais pas, même quand je le vois, qui est visé : est-ce lui et moi, lui et moi et quelques autres, lui et d'autres mais sans moi, et enfin, lesquels, parmi les autres ?" (Etoile, 279)

Du 'Nous', Rosenzweig dit qu'il est

"ce qui est développé à partir du Tu : le 'Tout' qui – à la différence de la singularité du 'Je' et de son compagnon, le 'Tu' – ne peut pas être élargi, seulement être rendu plus étroit..." (Stern, 264 ; Etoile, 279 ; trad. modifiée) ;

et il ajoute que – le 'Nous' disant aussi, inéluctablement, 'Vous' – ce 'Vous' est

"'terrible' (grauenhaft). C'est le jugement. Le 'Nous' ne peut éviter de tenir ce jugement ; car c'est uniquement dans ce jugement qu'il donne un contenu déterminé au 'Nous', en son tout..." (Stern, 264 ; Etoile, 280 ; trad. modifiée)

Mais Rosenzweig rapporte aussi le 'Nous', le 'Nous tous' (*Wir alle*), à "l'ancienne communauté messianique de l'humanité" (*Stern*, 281 ; *Etoile*, 298) ; et il rappelle que Dieu,

"tant qu'il est encore en train de créer, ne dit pas 'Je', il dit 'Nous', et un 'Nous' absolu, englobant tout..." (Stern, 185 ; Etoile, 185)

La Société Rosenzweig Internationale invite ses membres à une réflexion renouvelée sur *Nous, et les Autres* : les questions de l'altérité et de l'identité ; l'identité de l'Autre et celle du Moi ; mais aussi celle du Nous : de ce « Moi qui est un Nous, et Nous qui est un Moi » – selon Hegel, ou contre lui,

lors de son prochain Congrès qui se tiendra

à Paris, du dimanche 17 mai 2009 au mercredi 20 mai 2009.

Les contributions porteront sur la philosophie du dialogue dans ses différentes dimensions : religieuse, morale, sociale ou politique ; chez Rosenzweig lui-même, mais aussi plus largement chez ceux dont Rosenzweig s'inspira, ou auxquels il servit de source d'inspiration. Une section spéciale sera consacrée aux implications de la philosophie du dialogue, pour l'éducation.

Nous prions les membres intéressés de nous faire parvenir, autant que possible **avant le 28 février 2008 prochain**, leur proposition de contribution, accompagnée d'un résumé de cinq/dix lignes, d'une courte présentation biographique et d'un engagement écrit à participer au Congrès.

Comité d'honneur :

Leora Batnitzky (Université de Princeton), Bernard Bourgeois (Institut de France), Bernhard Casper (Université de Freiburg), Jean-François Courtine (Archives Husserl, Université Paris IV), Hermann Deuser (Université de Francfort), Jean Greisch (Prof.em., Institut Catholique de Paris), René Gutman (Grand-Rabbin du Bas-Rhin), Steven Katz (Department of Religion, Boston University), Jean-Luc Marion (Université Paris IV et de Chicago), Paul Mendes-Flohr (Université hébraïque de Jerusalem, Divinity School, Chicago), Norbert Samuelson (Arizona State University), Stéphane Mosès (Université hébraïque de Jérusalem), Gabriel Motzkin (Université hébraïque de Jerusalem, Directeur du Franz-Rosenzweig Center), Wolfdietrich Schmied-Kowarzik (Université de Kassel), Reiner Wiehl (Université de Heidelberg).

Comité d'organisation :

Myriam Bienenstock (Paris) ; Wolfdietrich Schmied-Kowarzik (Kassel) ; Norbert Waszek (Paris).